

Bruno Raffi, représentant du centre contre les manipulations mentales : “On ne met pas les moyens !”

Bruno Raffi, avocat au barreau de Saint-Pierre, est le correspondant local du centre contre les manipulations mentales (CCMM). Il en a été le président au niveau national de 2000 à 2002. Pour lui, tout n'est pas mis en œuvre pour lutter contre le phénomène sectaire à la Réunion. Sans concession, il nous livre ses impressions sur le sujet.

Quels types de sectes rencontre-t-on à la Réunion ?

Nous avons très peu affaire à des sectes citadines axées sur l'argent, comme la scientologie. Les sectes sont ici adaptées au mode de vie réunionnais, qui est clanique, et à une société très croyante et animiste, voire un peu fétichiste. Nous assistons à un essor des sectes évangéliques qui se réunissent en petit comité et utilisent une double appartenance malbar/catholique. Mais tous les groupes évangéliques ne sont pas forcément nocifs. Par exemple, les témoins de Jéhovah ne sont pas néfastes à la Réunion. Ils ne font guère que du prosélytisme. Il y a toutes sortes de sectes à la Réunion, certaines axées notamment sur le développement personnel.

Quelle est la secte la plus dangereuse dans notre département ?

Il n'y en a pas de véritablement dangereuse. À part bien entendu, celle du Petit Lys d'Amour. Mais il s'agissait là d'un épiphénomène.

Selon vous, met-on suffisamment de moyens en œuvre pour lutter contre le phénomène sectaire dans l'île ?

À la Réunion, comme ailleurs, on ne met pas les moyens, sauf quand une secte est liée à la politique ou au crime organisé, à l'instar du Temple solaire. Mais celui-ci reste très à la marge. Dans les autres cas, on laisse faire. J'ai rencontré le préfet sur ce sujet. Il m'a dit qu'il n'y avait pas de problème de sectes à la Réunion. J'ai été assez étonné. Mais il y en a autant ici qu'ailleurs. Les événements actuels vont peut-être lui donner envie d'être plus vigilant. Par exemple sur les accréditations périscolaires, là où les sectes foisonnent. Exemple avec les cours de peinture.

Comment peut-on savoir qu'on a affaire à une secte ?

Le but d'une secte est en général de s'enrichir, sous couvert d'allégories et de grands "bla-bla" pseudo-spirituels. La secte est une substitution d'une conscience à une autre conscience. On ne peut pas l'atteindre, la critiquer ou s'en séparer. Il y a abolition de tous ces sens par substitution progressive d'un absolu qui n'est plus discutable. Le phénomène sectaire est le suivant. Au départ, il y a séduction et ensuite appropriation de la destinée de quelqu'un, mais elle est volontaire. La personne intègre une nouvelle vie. Après, il y a coupure avec l'extérieur avec diabolisation de ce qui est en dehors de la secte. La personne se retrouve alors dans l'impossibilité de retourner en arrière à moins d'une prise de conscience, d'un suicide ou de la survenue d'une maladie mentale. Si elle reste dans la secte, elle va devenir une loque.

Quelle réaction doit-on avoir face à une personne qui est embrigadée dans un mouvement sectaire ? Pour aider quelqu'un, il ne faut surtout pas lui dire "tu es malade" mais plutôt lui demander "en quoi tu es heureux". Il faut agir un peu comme on le ferait face à un toxicomane.